

POINSETTIA

Aleurodes
Sciarides

CHRYSANTHEME

Thrips
Chenilles
Pucerons

POINSETTIA

Aleurodes

On observe un début de présence des aleurodes de manière hétérogène dans les entreprises, certaines en étant dépourvues et d'autres présentant majoritairement des formes adultes. Dans la plupart des cas, la présence de ces insectes semblent due à des contaminations liées à des précédents culturaux.



Aleurode adulte sur culture de poinsettia (photo Flhoreal)

Sciarides

Leur présence en culture de poinsettia est signalée dans quelques entreprises. Avec les dernières chaleurs, les arrosages fréquents leurs ont été favorables.

CHRYSANTHEMES

Thrips

Les chrysanthèmes sont en production, sous abris ou à l'extérieur, et déjà la pression de certains ravageurs est importante. Les thrips sont présents dans de nombreuses entreprises et leurs piqûres caractéristiques parsèment les feuilles de chrysanthèmes. Ces déformations déprécient la qualité commerciale des plantes. A partir de 30°C, la durée de vie des femelles ainsi que le nombre d'œufs éclos par femelle diminuent considérablement (des températures situées autour de 20-25°C étant optimales). Ne pas oublier que ce ravageur est également le principal vecteur du virus TSWV.

Piqûres de thrips sur chrysanthème
(Photo Flhoreal)



Chenilles

Papillons et chenilles sont présents dans de nombreuses exploitations. La pression est importante.



Les espèces de papillons rencontrées dans les cultures sont très variées. (Photo Flhoreal)

Pucerons

Les foyers de pucerons sont apparus assez tôt sur culture de chrysanthème. Le niveau d'infestation est hétérogène selon les entreprises mais globalement ce ravageur est bien présent. Quelquefois le niveau d'infestation est préoccupant, sachant que la culture est loin d'être terminée.

Certaines exploitations ont conservé longtemps et gardent encore quelques plantes à massifs et géraniums (prolongation des ventes) dans les serres. Attention, les risques de contamination sont énormes car ils représentent souvent des foyers de pucerons et thrips conséquents, la plupart de ces ravageurs étant polyphages.

Ils aident à lutter contre les pucerons...

Plusieurs auxiliaires naturels ou symptômes des actions de parasitisme ont été observés notamment sur les cultures de chrysanthèmes en extérieur. Il est important de savoir les reconnaître.

Coccinelles

Beaucoup d'espèces de coccinelles apparaissent de manière spontanée dans les cultures. La plupart des larves et adultes de coccinelles s'alimentent de pucerons, participant ainsi à la lutte biologique en s'attaquant à tous les stades de ce ravageur. Efficaces lors de fortes infestations, les coccinelles sont capables d'éradiquer rapidement les foyers de pucerons.



Coccinelles dans les cultures de chrysanthèmes. (Photo Flhoreal)



La nymphé (à droite) est le stade intermédiaire entre la larve et l'adulte. (Photo Flhoreal)

Syrphes

Les larves (dépourvues de pattes) de ces mouches peuvent consommer 300 à 500 pucerons au cours de leur développement qui dure entre 8 et 15 jours (avant de se transformer en nymphé). Elles se nourrissent principalement la nuit.



Syrphe adulte (Photo Flhoreal)

Parasitoïdes

On appelle parasitoïdes les espèces parasitant les pucerons. Elles peuvent apparaître spontanément ou être introduites dans les serres dans le cadre de la protection biologique. La plupart du temps, les parasitoïdes pondent dans les pucerons. Quand le stade larvaire est terminé, la larve tisse un cocon, ce qui fait gonfler le puceron et lui donne la forme caractéristique de momie. L'adulte sort de la momie par un trou bien rond.



Momie de pucerons parasités. Photo Flhoreal)

Bilan des cultures Etat sanitaire moyen

| Couple [plante/ravageur] | | Risque |
|--------------------------|-----------|--------|
| Poinsettia | Aleurodes | |
| | Sciarides | |
| Chrysanthème | Thrips | |
| | Pucerons | |
| | Chenilles | |

Légende

| | |
|---------------------------|--|
| Aucun risque | |
| Risque moyen à surveiller | |
| Risque important | |

Bulletin rédigé par FLHOREAL en collaboration avec Arexhor Grand Est, et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture d'Alsace. Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture d'Alsace dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.